

niste, fut condamné à mort sous Henri III. Je crois, disoit Anne du Bourg, la puissance de lier & de délier, qu'on appelle communément les clefs de l'Eglise, être donnée de Dieu, *non point à un homme ou deux, mais à toute l'Eglise, c'est-à-dire à tous les fideles & croyans en Jesus-Christ*. Cette assertion, comme on s'en apperçoit, à la seule lecture, est la même que celle de Quesnel, & dérive de la maxime de Richer, que la juridiction appartient collectivement à la société entiere.

On peut donc assurer, avec la plus exacte vérité, que le Richérisme n'est qu'un système combiné des maximes des calvinistes & des janféenistes *. Aussi Febronius, dont la compilation n'est, quant à la hiérarchie, que le sommaire des erreurs de ces deux sectes, n'a-t-il fait qu'un simple traité de Richérisme, grossi inutilement par une nomenclature indéfinie d'injures contre le pape, & d'un tas confus de lambeaux volés à tous les sectaires qui ont plus ou moins approché du système anti-social & anti-hiérarchique du fameux syndic. Voyez le Journal du 15 Décembre 1790, p. 640, sur-tout la p. 649.

* Voyez sur les opérations actuelles de cette dernière secte, l'article suivant.

